



les PRIX
de la FONDATION
SIGNATURE
2022

PRIX D'ATELIER

COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE

DOSSIER DE PRESSE



FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE



Sommaire

Costume porté par Béatrice Martel
(Sixième fête) dans La Belle au bois
dormant, de Tchaïkovski, chorégraphie
de Rudolf Noureev, dans la production
de 1989 à l'Opéra national de
Paris Garnier. Créée par Nicholas
Georgiadis, réalisé par l'atelier de
couture de l'Opéra Garnier.
Photo CNCS / Pascal François.

La Fondation Signature - Institut de France page 3

Présentation du Prix d'Atelier page 4

Le Jury page 7

NATHALIE GAILLARD

NATHALIE HARRAN

DOMINIQUE JACOMET

FLORENT KIEFFER

MURIEL MAYETTE-HOLTZ, *membre de l'Académie des beaux-arts*

ESCLARMONDE MONTEIL

STEFANO PACE

DELPHINE PINASA

COLINE SERREAU, *membre de l'Académie des beaux-arts*

NATALIA LOGVINOVA SMALTO

Les candidats page 12

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE | OPÉRA D'ANDORRE

OPÉRA DE DIJON | OPÉRA DE LIMOGES

OPÉRA DE NICE | OPÉRA DE ROUEN

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, *1^{er} finaliste*

LA COMÉDIE-FRANÇAISE, *2^e finaliste* | OPÉRA COMIQUE, *3^e finaliste*

OPÉRA DE LYON, *4^e finaliste* | OPÉRA GRAND AVIGNON, *5^e finaliste*

Le lauréat page 18

Communiqué de Presse page 20

www.fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube





LA FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

La Fondation Signature, créée par Natalia Logvinova Smalto en hommage à son mari le grand couturier Francesco Smalto, a pour but de soutenir de jeunes créateurs et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler les jeunes talents et des projets d'excellence dans différents domaines culturels, constituent les principales missions de la Fondation, qui apporte aussi son concours à toute action d'intérêt général et culturel.

Conformément à la volonté de sa fondatrice, la Fondation déploie ses activités sur le territoire français, avec une dimension à l'international, et favorise par ses actions philanthropiques l'essor de talents et de richesses culturelles.

La Fondation Signature, abritée à l'Institut de France, s'engage comme mécène auprès de Paris Musées - Petit Palais, de l'Opéra de Paris et de l'Arop, du musée national du château de Malmaison et de l'École Duperré, du théâtre national de l'Opéra Comique, de l'ensemble Paris Mozart Orchestra.

À travers ses prix annuels, Prix des Musiciens, Prix de l'Art du Jardin, Prix Fabuleuse Signature et Prix d'Atelier, la Fondation Signature et sa fondatrice aident par ailleurs de jeunes prodiges à se faire connaître sur les scènes les plus prestigieuses, des concepteurs de jardins admirables à magnifier la nature, des jeunes femmes artistes à promouvoir leurs talents et des artisans à transmettre leur savoir-faire. 

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions qui s'ajoutent aux Prix de la Fondation comme des marques honorifiques qui conserveront longtemps le souvenir des récompenses attribuées. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation Signature, en pierre lapis lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, l'art musical et le talent au féminin. Chacune des médailles est marquée d'un poinçon numéroté. 



Correspondance :
57, bld du Commandant Charcot
92200 Neuilly-sur-Seine

Siège :
23, quai de Conti - 75006 Paris

contact@fondation-signature.org
www.fondation-signature.org





Présentation du Prix

PRIX D'ATELIER 2022

FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

Le Prix d'Atelier des costumes des arts de la scène, créé par le Dr Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, est destiné à récompenser l'un des ateliers de création de costumes de scène des établissements d'opéras et théâtres. L'année 2022 est celle du lancement de ce nouveau Prix.

« Le nom de mon défunt mari Francesco Smalto va de pair avec la couture, l'art du tailleur, de l'atelier et de la coupe. Si on me demande quelle est la signature de Francesco Smalto, je dirais « l'élégance en toutes circonstances ! ».

L'apparition de ce nouveau prix dans la galaxie des prix européens, est encore un hommage pour perpétuer sa mémoire, et son admiration envers ce métier.

Un hommage aussi à ces artisans, à ces artistes du métier, à leur créativité et leur engagement dans l'excellence et l'élégance. »

NATALIA LOGVINOVA SMALTO

À l'opéra, au théâtre, les musiciens, chanteurs et danseurs sont admirés pour leur talent et portés par le ravissement du public, mais ce succès est dû aussi au travail plus effacé d'une équipe dévouée qui œuvre pleinement et à sa manière à la production du spectacle. Par leur travail dans les ateliers de confection des costumes, les artisans, aux véritables mains d'artiste, créent une part de la magie qui s'opère sur la scène. Ils nous font rêver avec leurs créations qui ancrent encore plus les acteurs dans leur rôle, grâce aux vêtements, chaussures et toute une armée d'accessoires valorisants.

Récompenser ces artisans qui, dans l'ombre, participent à l'émerveillement des spectateurs et contri-

buent au succès de productions prestigieuses est le but de ce Prix.

Dans ces ateliers, règne le plus souvent un fécond esprit de famille : attachement à l'institution, conscience collective de participer à une œuvre commune, sentiment d'être un maillon nécessaire à la transmission. Qui n'a pas été frappé, en les visitant, de l'ambiance passionnée qui les anime, à l'instar de ce que l'on constate dans les grandes maisons de mode ?

Tous les opéras et théâtres qui possèdent, au sein de leur outil de production, un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes sont éligibles à concourir à ce prix.

Le Prix est attribué sur concours par un jury composé de dix membres, **Nathalie Gaillard**, directrice du musée de la Chemiserie et de l'Élégance Masculine, **Dominique Jacomet**, administrateur de l'Union Française des Arts du Costume, **Muriel Mayette-Holtz** et **Coline Serreau**, membres de >



Présentation du Prix



Les réserves du Centre national du costume de scène.

Photo CNCS / Pascal François

l'Académie des beaux-arts, **Delphine Pinasa**, directrice du Centre national du costume de scène, **Stefano Pace**, directeur de l'Opéra de Liège, **Esclarmonde Monteil**, directrice générale et scientifique du musée des Tissus de Lyon, **Florent Kieffer**, du Ministère de la Culture, **Nathalie Harran**, créatrice de costumes historiques et **Natalia Logvinova Smalto**, fondatrice et présidente du jury.

Les établissements candidats doivent remplir plusieurs conditions cumulatives :

- avoir une activité d'opéra, de théâtre musical, de théâtre, de chorégraphie ou des arts de la scène
- avoir la responsabilité du fonctionnement ponctuel ou permanent d'un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes, (les sous-traitances sont possibles par dérogation).

- présenter de deux à trois costumes d'un même spectacle (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.), les costumes ayant été réalisés durant les trois années précédant l'année 2022.
- présenter une maquette et un dossier d'une future création de costume (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.).


À l'issue d'une première délibération, le jury a retenu, parmi 11 dossiers, cinq ateliers finalistes : la Comédie-Française, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lyon, l'Opéra Grand Avignon et le Théâtre National de Strasbourg.

Le lauréat du Prix 2022 est le Théâtre National de Strasbourg qui remporte le Prix doté de 10 000 €. Cette allocation sera consacrée à la réalisation du projet de costume mis en avant lors de l'inscription au concours.

Lors de la remise officielle du Prix 2022, le lauréat présentera la maquette du projet primé, le costume devant être réalisé lors de l'année suivante.

C'est en 2023 que le Théâtre National de Strasbourg présentera, à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix de la Fondation Signature, le costume fabriqué grâce au montant du Prix reçu en 2022.

En plus du montant du Prix, l'atelier lauréat recevra une marque honorifique qui conservera le souvenir de la récompense attribuée, une médaille en or et pierre lapis-lazuli ou un trophée en pierre lapis-lazuli et une plaque en or incrustée.

La Comédie-Française et l'Opéra Comique, deuxième et troisième finalistes, recevront chacun une somme de 3 000 €, l'Opéra de Lyon et l'Opéra du Grand Avignon, quatrième et cinquième finalistes recevant quant à eux chacun 2 000 €, afin de soutenir leurs futures créations de costumes. 



*Couturière au travail dans l'atelier de confection des costumes de l'Opéra Semper
Sächsische Staatsoper de Dresde, Allemagne. Photo Pxl Alamy*


*Costume porté par Sarah Bernhardt dans Ruy Blas de Victor Hugo, créé en
1872 au Théâtre de l'Odéon, repris à la Comédie-Française en 1879.
Photo CNCS / Pascal François.*



Le Jury




Nathalie Gaillard, *directrice du musée de la chemiserie et de l'élégance masculine*

Nathalie Gaillard dirige les deux musées de France situés sur le territoire de la Communauté de communes de la Vallée de la Creuse (Indre). Elle assure la direction du Musée de la Chemiserie et de l'élégance masculine depuis 2004. Témoin d'une industrie créée par Charles Brillaud au XIX^e siècle à Argenton-sur-Creuse, ce musée de société met en avant le travail et la vie des « chemisières » berrichonnes. Une large part est également dédiée à la mode masculine du 18^e siècle à nos jours. Depuis novembre 2020, Nathalie Gaillard assure également la direction du musée et du site archéologique d'Argentomagus, dédié à la ville gallo-romaine dont de nombreux vestiges ont été mis à jour depuis les années 1950.  Photo DR




Nathalie Harran, *créatrice de costumes historiques*

La Dame d'Atours est une entreprise de métier d'art fondée en 1999. Elle se consacre à la création et à l'organisation d'événements culturels autour du costume. Le label EPV obtenu en 2017 témoigne des savoir-faire et du patrimoine mis en œuvre au sein de cette entreprise. Sa directrice, Nathalie Harran, s'est toujours intéressée à l'Histoire. Ses études l'ont d'abord conduite à l'enseignement et à la recherche. C'est en débutant une collection de vêtements d'époque que son intérêt pour l'histoire de la mode a vu le jour. Elle se forme alors aux diverses méthodes de couture, afin de maîtriser les techniques du sur-mesure. Depuis, cette formation s'enrichit en permanence de savoir-faire anciens. Ainsi, étudier, reproduire ou s'inspirer des pièces d'époque lui permet d'allier son goût pour la recherche, l'histoire et la création, dans une démarche toujours guidée par le souci de l'historicité, de la qualité et un soin particulier accordé aux détails. Elle propose ses services aux musées et aux professionnels des monuments historiques. Par le biais des expositions et des publications, elle s'attache à faire connaître le patrimoine textile à un large public, car parler du costume, c'est aussi parler d'histoire.  Photo DR




Dominique Jacomet, *administrateur de l'Union Française des Arts du Costume*

Dominique Jacomet a dirigé l'IFM de 2007 à 2019. Auparavant, il a été Membre du Directoire et Directeur Général de Devanlay Lacoste, devenu Lacoste. Administrateur de La Chemise Lacoste SA, il a été Vice-Président de l'Union des Industries Textiles. Il préside l'Institut d'Administration des entreprises de Paris-Sorbonne et est administrateur de l'Union Française des Arts du Costume. Il est Diplômé de Sciences-Po Paris et Docteur en sciences de gestion (Université Paris Dauphine-PSL).  Photo DR



Florent Kieffer, *du Ministère de la Culture*

Agrégé d'histoire, Florent Kieffer a enseigné pendant 12 ans dans des lycées des académies d'Aix-Marseille et de Versailles. Titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne du monde germanique (université de Strasbourg), il a aussi enseigné l'histoire et la géographie en classes européennes allemand. Il a également conseillé la réalisation de documentaires historiques. Florent Kieffer est diplômé de l'université de Paris-Dauphine en Management des organisations culturelles. Au ministère de la Culture, il a été chargé de la tutelle des manufactures d'État et des organismes des métiers d'art. Depuis 2021, il dirige le nouveau bureau des industries créatives dédiées aux métiers d'art, au design et à la mode de la Direction générale de la Création artistique. Florent Kieffer est par ailleurs chanteur lyrique. Il chante en soliste ou en chœur dans des programmes de musique de chambre, de musique sacrée et des productions d'opéra.  Photo DR



Le Jury



Muriel Mayette-Holtz, *membre de l'Académie des beaux-arts*

Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Muriel Mayette-Holtz devient pensionnaire de la Comédie-Française en 1985 à l'âge de vingt ans. Elle y est élue 477ème sociétaire en 1988 et y joue sous les directions, entre autres, de Claude Régy, Catherine Hiegel, Antoine Vitez, Claude Stratz, Alexandre Lang, Jean Dautremey. Avec Jacques Lassalle, elle interprète Marivaux, Tchekhov, Molière, Goldoni et sous la direction de Matthias Langhoff Strinberg, Büchner, Gogol, Lorca et Müller.

En tant que metteur en scène, elle a réalisé depuis 1986 - date de la création de sa compagnie « Jeux » - 45 mises en scène d'auteurs majeurs du théâtre classique et contemporain.

Administratrice générale de la Comédie-Française de 2006 à 2014, elle est la première femme à diriger la célèbre institution.

Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1996 à 2005, elle y met en scène des textes de Federico Garcia Lorca, Goldoni, Jean-Claude Grumberg, Racine, Shakespeare et Corneille avec les acteurs du conservatoire dont Louis Garrel, Jeanne Herry, Jonathan Cohen, Laurent Lafitte, Audrey Lamy, Vincent Macaigne...

Elle reçoit en 2011 et en 2016 le prix de l'excellence française. L'Académie française lui décerne en 2012 une médaille vermeil pour son rôle dans le rayonnement de la langue et de la littérature françaises. Le Trophée des Femmes en Or lui est décerné en 2013 (prix de la femme de l'art).

Nommée en septembre 2015 Directrice de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, elle est également la première femme à diriger la prestigieuse institution française à l'étranger. Elle y initie au cours de son mandat de nombreux événements culturels. En septembre 2016, elle lance *VivaVilla!*, un festival de résidences d'artistes en association avec l'Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez) et la Villa Kujoyama à Kyoto, qui permet au public français de découvrir à Paris les œuvres récentes d'artistes accueillis par ces trois grandes institutions culturelles françaises à l'étranger. En mai 2018, elle monte à la Villa Médicis une version franco-italienne du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. En mai 2019 elle met en scène *Les Troyennes* d'Euripide à Syracuse dans le cadre du festival de l'*Instituto nazionale del dramma antico*.

Élue à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Maurice Béjart le 17 mai 2017, Muriel Mayette-Holtz dirige depuis 2019 la Fondation Dufraine, propriété de l'Académie située dans le Val d'Oise, qui accueille une dizaine d'artistes en résidence.

Muriel Mayette-Holtz est Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres.  Photo Juliette Agnel | Source : Académie des beaux-arts - Institut de France



Esclarmonde Monteil, *directrice du musée des Tissus de Lyon*

Directrice générale et scientifique du musée des Tissus depuis septembre 2018, Esclarmonde Monteil a conçu le nouveau projet scientifique et culturel qui impulse la renaissance du musée et l'accompagne dans sa mue pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du 21e siècle.

L'exposition « Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon » est la première exposition dont elle assure le commissariat à Lyon, avec Aurélie Samuel du Musée Yves Saint Laurent Paris. Ont suivi une exposition rendant hommage à Vivienne Westwood « Art, mode et subversion, la collection Lee Price au musée des Tissus » et une exposition carte blanche à Jean Boggio.

Conservatrice en chef du patrimoine, elle fut précédemment directrice du musée de la Toile de Jouy de Jouy-en-Josas (78) entre 2013 et 2018. Elle y a notamment conçu et programmé une exposi-



Le Jury

tion d'intérêt national lors de la commémoration du bicentenaire du décès d'Oberkampf en 2015. Esclarmonde Monteil a apporté son expertise de suivi scientifique lors des travaux de rénovation de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas.

De 2003 à 2013 elle était directrice du musée archéologique de l'Oise et a supervisé la construction du musée CCE (Centre de conservation et d'étude archéologique).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres.  Photo Sylvain Pretto



Stefano Pace, directeur de l'Opéra de Liège

Né en 1958 à Rome, Stefano Pace étudie l'architecture dans sa ville natale et fait ses débuts professionnels durant ses études, signant son premier décor à l'âge de 19 ans. Il réalisera ainsi nombre de décors de théâtre et d'opéra dans le monde entier, en collaboration avec des metteurs en scène tels que Jonathan Kent, Maurice Béjart, John Dexter ou Krisztof Zanussi.

En plus de ses activités d'architecte, de décorateur et de scénographe, Stefano Pace occupe dès 1994 plusieurs postes de direction, notamment dans le domaine technique mais aussi celui de la production artistique ou du management, à l'Opéra national de Paris, au Palau de les Arts Reina Sofia de Valence, au Teatro Massimo Bellini de Catane et au Royal Opera House Covent Garden de Londres. De mars 2015 à septembre 2022, Stefano Pace occupe les fonctions de Surintendant de la Fondazione Teatro Lirico Giuseppe Verdi de Trieste.

En octobre 2022, il devient Directeur général et artistique de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.

La variété et la richesse de son expérience internationale, à des postes de très haut niveau, ont permis à ce franco-italien polyglotte d'acquérir de grandes capacités de gestion, une vaste connaissance du monde de l'art lyrique et de solides compétences artistiques et musicales. 


Photo Opéra Royal de Wallonie-Liège



Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie

Delphine Pinasa a une formation en Histoire de l'art, spécialiste du costume de scène, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie.

Après une expérience au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres puis au ministère de la Culture / Association ANDAM, elle intègre l'Opéra national de Paris comme Responsable du service patrimoine des costumes. Elle participe à la préfiguration du CNCS et assure l'ouverture du musée en 2006 auprès de Martine Kahane.

Outre la direction de l'établissement depuis 2011, elle assure le commissariat de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, Habiller l'Opéra...) présentées au CNCS ou en itinérance à l'international. Elle publie plusieurs ouvrages ou articles en relation avec l'histoire des costumes de scène et des ateliers de couture et assure des missions de conseil et d'expertise auprès de divers théâtres pour leurs fonds costumes, en France et en Europe et auprès de l'Institut national des métiers d'art. Membre de plusieurs comités scientifiques (Musée des Tissus de Lyon, Nouveau Musée National de Monaco), de réseaux scientifiques internationales (SIBMAS) et personnalité qualifiée aux conseils d'administration de la Comédie de Clermont-Ferrand, de la Fondation Crédit Agricole Centre France et de Vichy Culture.  Photo DR



Le Jury



Coline Serreau, *membre de l'Académie des beaux-arts*

Née en 1947, Coline Serreau a effectué des études de Lettres, puis d'histoire de la musique et d'esthétique au CNSM de Paris, et a étudié l'orgue à la Schola Cantorum. Attirée par le théâtre, elle débute au Centre national de la Rue Blanche (1968), puis à la Comédie-Française (1969) où elle travaille avec Romain Bouteille et Coluche (dont elle est co-auteur du spectacle *Thérèse est triste*) avant de s'orienter vers l'écriture pour le cinéma et le théâtre, et la mise en scène au théâtre, au cinéma et à l'opéra.

Son premier scénario, *On s'est trompé d'histoire d'amour*, est réalisé par Jean-Louis Bertuccelli (1973), elle y tient le rôle féminin. Son premier film *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?* (1975) se fait remarquer par la critique. Suivent alors *Pourquoi pas !* (1977), *Grand-mères de l'Islam* (1980) puis *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux !* (1981). Elle rencontre le succès avec *Trois Hommes et un couffin* (1985). Elle réalise ensuite les films dont elle écrit les scénarios dont *Romuald et Juliette* (1989), *La crise* (1992), César du meilleur scénario, *La belle verte* (1996), *Chaos* (2001), *Saint-Jacques... La Mecque* (2005). Au théâtre, Coline Serreau a joué dans *Lapin Lapin*, *Quisaitoutet Grobèta* (cinq Molières), *Le Salon d'été* et *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, et dans *L'École des femmes* de Molière, spectacle qu'elle a mis en scène. Elle a également mis en scène *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (2000), *Le Barbier de Séville* de Rossini (2001), *Manon* de Jules Massenet (2012), et adapté pour le théâtre et mis en scène *Trois hommes et un couffin* en 2018, ainsi que *La crise*, en 2020.


Elle a composé la musique de ses films *La Belle Verte* et *18 ans après* et dirige depuis 2007 la Chorale du Delta basée à Paris (une soixantaine de concerts en 2019). Son dernier ouvrage *#ColineSerreau* vient de paraître aux éditions Actes Sud. Coline Serreau est Officier de la Légion d'Honneur. 


Photo Juliette Agnel | Source : Académie des beaux-arts - Institut de France



Natalia Logvinova Smalto, *fondatrice et présidente du jury*

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours.

Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, > elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.  *Photo Photo Pierre Morel*



Faire des costumes

“ Faire des costumes, c’est d’abord interpréter un dessin, une maquette et essayer de comprendre tout ce qui est sous-entendu par ces traits. Ensuite, nous rencontrons les corps. Nous les mesurons et tentons de réaliser (de confectionner) le costume idéal (de rêve) qui permettra au comédien de s’approprier (de construire) son personnage.

Puis viennent les essayages. Dans cette cabine où l’on partage forcément une certaine intimité, quand il s’agit de régler une fourche de pantalon ou la profondeur d’un décolleté et là où il n’est pas si évident d’être à l’aise quand on est en sous-vêtements et qu’une personne munie d’épingles et de ciseaux vous tourne autour. Parfois nous ajustons simplement, d’autres fois nous rassurons, et toujours nous tentons de comprendre le comédien dans la recherche de son personnage.

Le problème avec les costumes, c’est qu’ils arrivent souvent en fin de répétitions et qu’il faudra bien jouer avec. Leur arrivée tardive peut les transformer en catalyseurs d’angoisses. Heureusement, il y a toujours une habilleuse auprès d’eux. L’habilleuse, souvent discrète, patiente et toujours disponible, recoud vite un bouton arraché par une trop grande nervosité, court chercher un mouchoir oublié, ajuste un col, une cravate, mais surtout accompagne et rassure lorsque le trac prend à la gorge. Et que ce soit dans l’ombre des coulisses ou installés dans les gradins, lorsque le soir de la générale ou de la première arrive, nous tremblons toutes avec eux, les unes accompagnant les comédiens, les autres guettant les réactions du public.

C’est la fin de cette aventure et on a le cœur serré...
jusqu’au prochain dessin. »

Dossier de présentation du Théâtre national de Strasbourg



Les ateliers candidats



L'Odéon-Théâtre de l'Europe

Depuis une vingtaine d'années, l'atelier de l'habillement est installé aux Ateliers Berthier dans le 17^e arrondissement de Paris. L'atelier a décidé de présenter la robe blanche portée par « L'Inconnue » dans la pièce de Pirandello *Comme tu me veux*, mis en scène par Stéphane Braunschweig, costume imaginé par Chloé Réjon. Les costumes de l'atelier sont de véritables créations soutenues à ce titre par le théâtre de l'Odéon.

Photos DR



L'Opéra d'Andorre

L'association Andorra Lirica est née, en 2016, afin de promouvoir l'art lyrique en principauté d'Andorre. L'atelier de l'opéra travaille en étroite collaboration avec des artisans spécialisés auxquels elle fait appel pour chaque production : perruquiers, couturiers, modistes... De manière tout à fait intéressante, chaque création est l'occasion de présenter aux jeunes des écoles, le travail des artisans afin de leur faire découvrir les métiers du spectacle. Le jury a pu découvrir la richesse des costumes conçus par l'atelier « Confecciones Feli » pour les spectacles *Cécilia Valdés*, *Hansel et Gretel*, et *Elisir D'amore*.

Photos DR



L'Opéra de Dijon

C'est dans un atelier de plus de 100 m² situé rue Marbotte, à Lyon, qu'est installé l'atelier de couture où sont confectionnés les costumes de l'ensemble des productions de l'Opéra de Dijon. Sous la direction de Violaine Lambert, cheffe des ateliers, une couturière, Maroon Bourgeois, un accessoiriste, Paul Boyer, et une équipe d'intermittents, recrutés en fonction des besoins et des spécificités, répondent à la volonté des metteurs en scène en tenant compte de la singularité des artistes. Les créations présentées à la Fondation Signature ont permis au jury d'apprécier les costumes portés sur scène pour *La Finta Pazza* de Francesco Saccati, *Carmen* de Bizet, ou encore *Les Châtiments* de Brice Pauset sur des textes de Kafka.

Photos Mirco Magliocca, Gilles Abegg, Opéra de Dijon



Les ateliers candidats



L'Opéra de Limoges

L'Opéra de Limoges est la plus grande salle de France après celles des opéras Bastille et Garnier. De nombreuses productions y sont présentées, qui font appel aux savoir-faire des ateliers de décors et de costumes. On peut citer les costumes fabriqués pour *The Rake's Progress*, opéra en trois actes de Stravinski, ou encore ceux pour *La Traviata*, opéra en trois actes de Verdi.

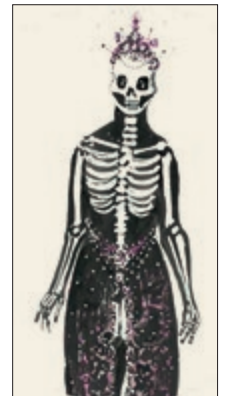
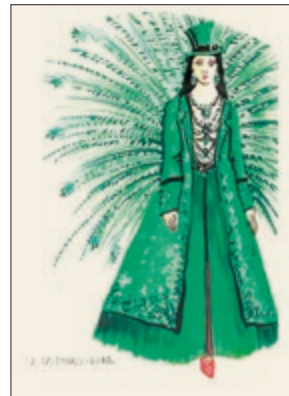


Photos S. Brion



L'Opéra de Nice

La Diascomie est le centre de production de l'Opéra de Nice. Il comprend notamment un atelier de création et fabrication de costumes. Référence en la matière, il contribue aux productions maison mais aussi à celles de nombreuses scènes en France et en Europe. Ont été présentés pour le concours du Prix d'Atelier, les costumes fabriqués pour *Les mamelles de Tirésias* de Poulenc, dans une mise en scène d'Olivier Py.



L'Opéra de Rouen

Cela fait plus de vingt ans que, sur 4000 m², l'atelier costumes de l'Opéra Rouen-Normandie abrite les costumières, coupeuses, teinturières, coloristes, tailleurs, modistes qui expriment leur créativité au service des spectacles et des artistes programmés sur la scène de l'opéra.

Sous la direction de Luce Noyer, ces intermittents spécialisés dans de multiples domaines contribuent au succès de la distribution. La candidature de l'atelier a mis en avant la nécessité de réaliser un inventaire des costumes et la mise en place d'un logiciel de gestion des stocks, préfiguration d'une plate-forme d'échanges de costumes entre les structures culturelles européennes. Les costumes présentés au jury étaient ceux fabriqués pour *Le Trouvère* de Verdi.



Photos DR



Les ateliers candidats



Le Théâtre National de Strasbourg | 1^{er} finaliste

L'atelier du TNS est composé de trois salariées permanentes qui participent étroitement à l'accompagnement et à la formation des élèves de l'École supérieure d'art dramatique adossée au TNS. Les deux costumes présentés au concours du Prix d'Atelier ont été conçus pour la création du spectacle *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye par Clara Hubert et Ninon Le Chevalier, élèves en troisième année de l'École d'art dramatique : le « manteau coquelicot » et la « robe calcaire » ont emporté l'adhésion du jury. *Photos © École du TNS*

« Un des principaux théâtres nationaux de France, dispose d'un atelier de couture et atelier de décor en interne. Sa principale caractéristique est d'avoir en parallèle à l'activité du théâtre, un lieu de formation et d'apprentissage d'excellence unique en France pour les métiers de la dramaturgie, de la scénographie et de la création costumes. La transmission de ce théâtre est au cœur de son activité depuis de longues années et de nombreux dramaturges, scénographes et créateurs, professionnels du monde du spectacle en France et à l'international, sont issus du TNS.

Présentation du manteau coquelicot et de la robe calcaire conçus et réalisés par deux jeunes femmes étudiantes, seul établissement à proposer cet axe original dans pour le prix. Les costumes imaginés sont le témoignage de talents artistiques en lien avec la dramaturgie de l'œuvre mais aussi de contraintes techniques importantes que les jeunes étudiants ont parfaitement intégrées et pris en compte. La présentation orale le 12 mai a été parfaitement conduite et les explications tant techniques qu'artistiques ont permis au jury d'apprécier ce travail. »

Delphine Pinasa, *membre du jury*



Les ateliers candidats



La Comédie-Française | 2^e finaliste

Depuis sa création en 1680, la Comédie-Française fabrique ou fait fabriquer les costumes, perruques et accessoires liés à ses spectacles, habillant les sociétaires et pensionnaires de sa Troupe permanente. Conservatoire exceptionnel des pratiques du passé, l'atelier, dont l'histoire débute au XIX^e siècle, est aussi un pôle d'innovation constante. Ce qui caractérise la Comédie-Française, c'est l'interaction que l'on constate, fréquemment, entre la haute couture et les artistes dont une partie des costumes était, par exemple, réalisée au XX^e siècle par les maisons Doucet, Worth, Poiret, Vionnet... Confectionniers, coupeurs, perruquiers, couturières, tailleurs, maillotières, bonnetières, repasseuses, coiffeurs, modistes... c'est en tout, sans compter les intermittents, plus de 55 personnes qui vivent tout au long de la saison au rythme de la

programmation artistique de la Comédie-Française. Le jury du Prix a pu admirer trois des vingt costumes réalisés par l'atelier pour la pièce *Les Démons*, de Dostoïevski adaptée par Guy Cassiers.

Photos Annamaria Rizza

« C'est surtout la qualité de la production en général qui se distingue. L'institution perpétue des savoir-faire à la fois diversifiés et de haute qualité. Par les exemples de costumes présentés, elle est capable de proposer des projets qui s'inscrivent dans la modernité, avec une approche contemporaine des textiles par exemple, et d'autres plus traditionnels et historiques.

L'ouverture des ateliers au public lors de visites est également primordial, non seulement pour montrer la réalité et la complexité de la création d'un spectacle, mais surtout pour mettre en valeur le travail des ateliers et, qui sait, susciter des vocations.. »

Nathalie Harran, *membre du jury*

« Le dossier, richement construit, reprend un historique des ateliers de couture de la Comédie-Française et un propos très développé sur la création du spectacle Les Démons comprenant pour les costumes les différentes étapes de fabrication : maquettes, images d'inspiration, description de la dramaturgie des costumes, toiles, essayages...

La présentation orale et en présentielle de la responsable des ateliers, Sylvie Lombart, a permis à tout l'auditoire du jury d'apprécier la haute qualité de ce théâtre et de ses savoir-faire. »

Delphine Pinasa, *membre du jury*

Les ateliers candidats

L'Opéra Comique | 3^e finaliste

L'atelier de costumes de l'Opéra Comique propose un savoir-faire technique en coupe et couture d'époque et contemporain, en fabrication de chapeaux, accessoires, teinture, patine et ennoblissement textile. Il comporte aussi un atelier de création de perruques. Les fonds documentaires de l'atelier, d'une richesse inouïe, constituent une documentation rare sur le costume d'époque. Pour le Prix, l'atelier a présenté les maquettes et costumes de Vanessa Sannino pour *La Périchole*, opéra bouffe d'Offenbach.



« Les costumes présentés, bien qu'encore à l'état de maquette, sont suffisamment éloquents pour que l'on puisse se rendre compte à la fois de la qualité de la recherche, des matières, des couleurs et de la mise en œuvre. La création de cet univers esthétique est très cohérent, bien en rapport avec l'œuvre d'Offenbach.

L'originalité du projet par rapport aux autres est de mettre en œuvre des techniques fort diverses qui font appel à des savoir-faire particuliers : création de perruques, de fleurs, de coiffes diverses, broderies, teintures, patines. Ainsi tous les savoir-faire

de l'atelier sont mobilisés pour créer un effet visuel digne d'un grand spectacle d'opéra, particulièrement adapté à une partition d'Offenbach, avec en plus une touche de modernité. L'allusion à l'Ukraine, me semble-t-il, à travers le costume de la Périchole est original et esthétiquement intéressant.

De plus le projet a été bien présenté par la chargée de mécénat, même si l'on aurait préféré entendre un créateur de l'atelier. »

Nathalie Harran, membre du jury

« Théâtre national basé à Paris, l'Opéra-Comique est l'héritier du répertoire lyrique français. Il s'est doté depuis plusieurs années d'un atelier de couture permanent dont la spécificité est de développer la teinture naturelle sur les textiles, procédé innovant dans la fabrication des costumes de scène. Ce procédé est directement réalisé au sein de l'atelier décoration sur costume du théâtre. L'Opéra-Comique est ainsi reconnu pour avoir mis en place cet aspect environnemental dans le processus de fabrication des costumes. Le dossier de présentation des costumes de la production *La Périchole*, créé en mai 2022 avec la créatrice des costumes Vanessa Sannino, qui allie les couleurs et le folklore avec harmonie et imagination dans ses maquettes. »

Delphine Pinasa, membre du jury



Les ateliers candidats



L'Opéra de Lyon | 4^e finaliste

L'atelier de l'Opéra de Lyon comporte une douzaine de permanents, costumières-modélistes, costumières-réalisatrices, cordonnière, décoratrice sur costume et fait appel en fonction des productions à une douzaine d'intermittents spécialisés. Sous la responsabilité de Géraldine Ingremeau, responsable de l'atelier, les artisans veillent aussi au confort et à la quiétude des artistes. Les costumes présentés pour le Prix étaient d'une part celui porté par *Shirine*, l'héroïne de l'opéra écrit par Afiq Rahimi et composé par Thierry Escaich, et d'autre part celui de *La Belle au bois dormant*, conçu par Silvia Delagneau pour le ballet du même nom, chorégraphié par Marcos Morau. *Photos DR*



L'Opéra Grand Avignon | 5^e finaliste

L'Opéra Grand Avignon possède un atelier de création de costumes de trois couturières permanentes et d'une responsable d'atelier et coupe. Il fait appel aussi à des intermittents pour chaque nouveau spectacle. L'atelier a présenté aux membres du jury du Prix de la Fondation Signature trois costumes confectionnés sur les projets de Bruno Fatalot, scénographe de *La Sonnambula*, opéra de Bellini, la robe de Lisa, la robe de Teresa et une robe des dames du chœur. *Photos DR*



Le Prix d'Atelier 2022



LE LAURÉAT

« Le choix parmi les onze candidatures n'était pas évident car les dossiers étaient de qualités avec des productions alliant créativité, respect des contraintes scéniques et ambitions des metteurs en scène. Le prix est allé au TNS qui depuis des années assure la transmission des savoir-faire au sein d'un écosystème bien particulier. »

Esclarmonde Monteil,
membre du jury

L'atelier des costumes du Théâtre National de Strasbourg, lauréat du Prix d'Atelier de la Fondation Signature - Institut de France.

Le jury du Prix d'Atelier avait sélectionné cinq finalistes parmi les onze candidats : les ateliers de la Comédie-Française, de l'Opéra Comique, de l'Opéra de Lyon, de l'Opéra Grand Avignon et du Théâtre National de Strasbourg qui a été proclamé lauréat.

Le TNS (Théâtre national de Strasbourg) est un des cinq théâtres nationaux et le seul implanté en région. Le projet du théâtre et de son directeur, Stanislas Nordey, pourrait se résumer en un mot : ouverture. Ouverture aux écritures contemporaines, ouverture aux femmes et aux minorités

dans les équipes artistiques et techniques, ouverture vers un public hors les murs, ouverture à la diversité sociale pour les étudiants de l'École supérieure d'art dramatique du TNS, ouverture aux problématiques de développement durable.

L'atelier couture et habillement, dirigé par Elisabeth Kinderstuth, compte trois emplois permanents et a recours à de nombreux intermittents spécialisés. >



« Le manteau coquelicot », en laine, doublure satinette noire, traîne détachable en tulle et crin. Costume dessiné et conçu par Ninon Le Chevalier et Clara Hubert, élèves de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, réalisé en collaboration avec l'équipe de l'atelier de costumes, pour le spectacle Je vous écoute de Mathilde Delahaye, produit par le TNS (2022). Photo © École du TNS





Le Prix d'Atelier 2022



« La robe calcaire », robe en organza de soie et crin, sans doublure. Costume dessiné et conçu par Ninon Le Chevalier et Clara Hubert, élèves de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, réalisé en collaboration avec l'équipe de l'atelier de costumes, pour le spectacle *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye, produit par le TNS (2022).
Photo © École du TNS



Outre son activité de création des costumes, l'atelier forme sur un cycle de trois ans les étudiants de la section scénographie-costumes de l'École supérieure d'art dramatique. Au contact des professionnels dans ce lieu fécond de transmission des savoir-faire, les étudiants se familiarisent avec les pratiques et les outils techniques. L'atelier du TNS a présenté au jury du Prix de la Fondation Signature deux costumes dessinés et conçus par deux élèves de troisième année de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, Ninon Le Chevalier et Clara Hubert. Imaginés pour la création du spectacle *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye, ces costumes ont été réalisés en collaboration étroite avec l'équipe de l'atelier. La « robe calcaire » et le « manteau coquelicot » ont été pensés pour s'adapter aux différents gabarits des acteurs et favoriser le changement rapide des costumes. La robe très transparente, avec un volume tout en volutes, accompagne la fluidité de la démarche des comédiens. La difficulté réside aussi dans le fait que la traîne du manteau coule dans un bassin d'eau, les coquelicots la décorant devant surnager à la surface ! 🐌

« La proposition du Théâtre National de Strasbourg s'est démarquée grâce à la présentation faite par les deux étudiantes qui ont su mettre en valeur à la fois leur projet et leur formation. Les costumes présentés pour ce projet font preuve de créativité et d'originalité. Ils mettent en œuvre des textiles difficiles à travailler ainsi qu'une recherche de matériaux complexes, avec le souci de s'adapter aux contraintes techniques. »

Nathalie Harran, membre du jury

« Présentation du manteau coquelicot et de la robe calcaire conçus et réalisés par deux jeunes femmes étudiantes, seul établissement à proposer cet axe original pour le prix. Les costumes imaginés sont le témoignage de talents artistiques en lien avec la dramaturgie de l'œuvre mais aussi de contraintes techniques importantes que les jeunes étudiants ont parfaitement intégrées et pris en compte. La présentation orale le 12 mai a été parfaitement conduite et les explications tant techniques qu'artistiques ont permis au jury d'apprécier ce travail. »

Delphine Pinasa, membre du jury



**FONDATION
SIGNATURE**
INSTITUT DE FRANCE



L'atelier des costumes du Théâtre National de Strasbourg, lauréat du Prix d'Atelier 2022 de la Fondation Signature - Institut de France.

Créé en 2022 par le Dr Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature - Institut de France, le Prix d'Atelier est destiné à récompenser l'un des ateliers de création de costumes de scène des établissements d'opéras et théâtres français et européens.

Le jury du Prix d'Atelier avait sélectionné cinq finalistes parmi les onze candidats : les ateliers de la Comédie-Française, de l'Opéra Comique, de l'Opéra de Lyon, de l'Opéra Grand Avignon et du Théâtre National de Strasbourg qui a été proclamé lauréat.

Le TNS (Théâtre national de Strasbourg) est un des cinq théâtres nationaux et le seul implanté en région. Le projet du théâtre et de son directeur, Stanislas Nordey, pourrait se résumer en un mot : ouverture. Ouverture aux écritures contemporaines, ouverture aux femmes et aux minorités dans les équipes artistiques et techniques, ouverture vers un public hors les murs, ouverture à la diversité sociale pour les étudiants de l'École supérieure d'art dramatique du TNS, ouverture aux problématiques de développement durable.

L'atelier couture et habillement, dirigé par Elisabeth Kinderstuth, compte trois emplois permanents et a recours à de nombreux intermittents spécialisés. Outre son activité de création des costumes, l'atelier forme sur un cycle de trois ans les étudiants de la section scénographie-costumes de l'École supérieure d'art dramatique.

Au contact des professionnels dans ce lieu fécond de transmission des savoir-faire, les étudiants se familiarisent avec les pratiques et les outils techniques. L'atelier du TNS a présenté au jury du Prix de la Fondation Signature deux costumes dessinés et conçus par deux élèves de troisième année de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, Ninon Le Chevalier et Clara Hubert. >



« Le manteau coquelicot », en laine, doublure satinette noire, traîne détachable en tulle et crin. Costume dessiné et conçu par Ninon Le Chevalier et Clara Hubert, élèves de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, réalisé en collaboration avec l'équipe de l'atelier de costumes, pour le spectacle Je vous écoute de Mathilde Delahaye, produit par le TNS (2022). Photos © École du TNS

Correspondance :

57, bld du Commandant Charcot
92200 Neuilly-sur-Seine

Siège :

23, quai de Conti - 75006 Paris

contact@fondation-signature.org

fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube



**FONDATION
SIGNATURE**
INSTITUT DE FRANCE

Imaginé pour la création du spectacle *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye, ces costumes ont été réalisés en collaboration étroite avec l'équipe de l'atelier.

La « robe calcaire » et le « manteau coquelicot » ont été pensés pour s'adapter aux différents gabarits des acteurs et favoriser le changement rapide des costumes. La robe très transparente, avec un volume tout en volutes, accompagne la fluidité de la démarche des comédiens. La difficulté réside aussi dans le fait que la traîne du manteau coule dans un bassin d'eau, les coquelicots la décorant devant surnager à la surface !

La Comédie-Française et l'Opéra Comique, deuxième et troisième finalistes, recevront chacun une somme de 3 000 €, l'Opéra de Lyon et l'Opéra du Grand Avignon, quatrième et cinquième finalistes recevant quant à eux chacun 2 000 €, afin de soutenir leurs futures créations de costumes.

Le jury était composé de **Nathalie Gaillard**, directrice du musée de la Chemiserie et de l'Élégance Masculine, **Nathalie Harran**, créatrice de costumes historiques, **Dominique Jacomet**, administrateur de l'Union Française des Arts du Costume, **Florent Kieffer**, du Ministère de la Culture, **Muriel Mayette-Holtz**, membre de l'Académie des beaux-arts, **Esclarmonde Monteil**, directrice du musée des Tissus de Lyon, **Stefano Pace**, directeur de l'Opéra de Liège, **Delphine Pinasa**, directrice du Centre national du costume de scène, **Coline Serreau**, membre de l'Académie des beaux-arts, **Natalia Logvinova Smalto**, fondatrice et présidente du jury. 🐞



« Le choix parmi les onze candidatures n'était pas évident car les dossiers étaient de qualités avec des productions alliant créativité, respect des contraintes scéniques et ambitions des metteurs en scène. Le prix est allé au TNS qui depuis des années assure la transmission des savoir-faire au sein d'un écosystème bien particulier. »
Esclarmonde Monteil, membre du jury

« La proposition du Théâtre National de Strasbourg s'est démarquée grâce à la présentation faite par les deux étudiantes qui ont su mettre en valeur à la fois leur projet et leur formation. Les costumes présentés pour ce projet font preuve de créativité et d'originalité. Ils mettent en œuvre des textiles difficiles à travailler ainsi qu'une recherche de matériaux complexes, avec le souci de s'adapter aux contraintes techniques. »
Nathalie Harran, membre du jury

*« La robe calcaire », robe en organza de soie et crin, sans doublure. Costume dessiné et conçu par Ninon Le Chevalier et Clara Hubert, élèves de la section scénographie-costumes de l'École du TNS, réalisé en collaboration avec l'équipe de l'atelier de costumes, pour le spectacle Je vous écoute de Mathilde Delahaye, produit par le TNS (2022).
Photos © École du TNS*



Correspondance :
57, bld du Commandant Charcot
92200 Neuilly-sur-Seine

Siège :
23, quai de Conti - 75006 Paris
contact@fondation-signature.org

fondation-signature.org

Instagram

LinkedIn

Twitter

Chaîne Youtube